



## **Table des matières**

Les pays parcourus à vélo

Coup de cœur

Le vent

Algérie - 1984

Inauguration d'autoroute - Tchécoslovaquie

Auschwitz – 1985

D'un camp à l'autre

Un cycliste suspect

Le vol

Granville-Maastricht

Vienne, soirée mémorable

La Mer Noire – Ukraine

Carnet de bord

Pays Baltes - 2009

Pays nordiques

Le Douro dur ! dur ! - 2013

Le petit train

Au milieu des vignes – Hongrie, 2015

Serbie – 2015

Quelle nuit ! Quelle journée ! Serbie

Les portes de fer – Serbie

Roumanie

Rencontre de Moldaves

Enfin Constanta !

Hébergements

Quelques souvenirs d'Italie - 2017

Albanie - 2018

Les crevaisons

Les Mandarins

Belle rencontre

Les records

Prémonitions



## Les pays parcourus à vélo





## Coup de cœur

J'avais huit ans et, à part la trottinette à pédale que j'avais eu le droit d'utiliser sur la route caillouteuse de mon village sans risque de rencontrer une automobile – c'était la guerre – je n'avais pas eu l'occasion de rouler sur ce qu'il est convenu d'appeler la petite reine. L'occasion m'en fut donnée pendant un séjour en Mayenne. Une cousine de mon âge possédait un vélo, qu'elle me prêta.



*Maison de Bricqueville*

L'apprentissage fut rapide. Je compris vite, après m'être retrouvé les quatre fers en l'air sur le bord

de la route, heureusement herbue, qu'il n'était pas nécessaire de braquer le guidon comme pour le volant d'une voiture ! Dès cette première sortie, je parcourus les sept kilomètres qui nous séparaient du village voisin où résidait un autre cousin. Lors du retour, je réalisai le coup de cœur dont j'étais la proie et la passion pour cet engin de rêve qui ne me quitterait pas ...



*Route caillouteuse de mon village*

Hélas, pendant les années qui suivirent, je dus me contenter d'en rêver. Malgré mes supplications, il n'était pas question pour mes parents, habitant en ville (à Granville) de m'offrir un vélo : j'étais trop jeune



selon eux ; ce serait donc pour plus tard. Je devais me contenter d'aller rendre visite au vélo de mon père qui se trouvait dans la cave.

Enfin, dans ma treizième année, une opportunité se présenta. Chaque année, se déroulait une grande journée de sport au niveau départemental et le professeur de gymnastique du collège que je fréquentais eut la bonne idée de présenter ce qui s'appelait un gymkhana cycliste. Sous ce prétexte, j'eus le droit d'utiliser le vélo de mon père. Les jours de préparation de ce gymkhana, je me rendais au collège à vélo et j'avoue que je prolongeais la séance de préparation en compagnie d'un copain qui, habitant à cinq kilomètres du collège, avait la chance de venir chaque jour à vélo.

L'année suivante, j'eus le droit de m'offrir de petites sorties, sévèrement contrôlées par ma mère. Je me créai un circuit, toujours le même, sur de petites routes, en faisant la compétition avec moi-même : je me minutais et ainsi pouvais voir ma progression.

Dès cette époque, je pus constater que le vent jouait un grand rôle dans la performance !

## Le vent

Le vent peut être l'ami fidèle du cycliste : il l'aide dans la montée des côtes - les sacoches servant de voiles - comme il peut être son pire ennemi qui l'oblige quelquefois à pédaler dans une descente. Quelle est la première chose que le randonneur regarde avant de s'asseoir sur sa selle ? La direction et la force du vent !

Je me souviens d'avoir roulé au bord de la Baltique en n'ayant presque pas eu à appuyer sur les pédales de toute la journée car le vent soufflait avec violence d'Ouest en Est. A contrario, pendant mon périple en Algérie, j'ai eu à affronter le même vent, toujours de face, en allant de Oran à Bougie ; vent d'autant plus malencontreux que j'ai dû rouler sur le même pignon parce que j'avais cassé, dès le deuxième jour, le câble et que je n'avais pas pu le remplacer de tout le trajet.

Mais, quel plaisir d'entendre le glissement des roues en avalant des kilomètres à toute vitesse, sans effort, avec un regard compatissant vers le collègue croisé qui donnerait cher pour être en sens inverse !

Et qui de nous n'a pas profité, malgré les risques que cela comporte, de l'aide inespérée d'un tracteur qui nous met à l'abri d'un vent de face en nous aspirant ?

Je me souviens aussi de l'aide apportée par un copain plus aguerri que moi quand, plus jeune, je faisais des balades avec lui et que je me collais à sa roue dans les moments difficiles.

Je prête toute sa valeur à l'expression « bon vent ! » dont je gratifie des cyclistes sur le départ.